

Poitiers et de la Vienne

AU 31 DE LA RUE DES TROIS-ROIS

Un toit pour les étrangers grâce aux « Compagnons-Bâtisseurs »

Certes, c'est un chantier qui sort de l'ordinaire que celui situé au 31 de la rue des Trois-Rois. Le maître d'œuvre : collectif Tiers-Monde. Le chef de chantier : Jean-Marie, un volontaire à long terme. L'équipe : une bande de jeunes de 16 à 18 ans qui pour tout bagage technique n'ont que leur disponibilité mais surtout leur bonne volonté.

Cette équipe composée de garçons et filles venus de Tours, Toulouse, Rennes, Paris, Chambéry, Aubagne... fait partie des Compagnons-Bâtisseurs ». Ils sont venus à Poitiers pour reconstruire un tas de pierres : « C't'avec du vieux qu'on fait du neuf », disait M. Brel, et c'est ce qu'est en voie de réaliser cette équipe pleine d'entrain. Cette mesure du quartier sauvegardé deviendra d'ici deux ans le « lieu de rencontre et d'accueil des étrangers ». Un lieu où ils pourront se rencontrer, faire revivre leur folklore, leurs coutumes mais aussi y recevoir leur amis Poitevins et resserrer ainsi les liens entre les diverses communautés.

Les Compagnons-Bâtisseurs, tout simplement, réalisent un travail colossal et tout à fait remarquable. Du n° 31 vétuste il a fallu sortir de tonnes gravas, faire sauter la toiture pour lui faire peau neuve, dégarnir les murs et les recrépir pour lui redonner une nouvelle jeunesse et un rôle social.

Quatre groupes de compagnons vont ainsi se succéder sur le chantier entamé le 6 juillet et qui se poursuivra jusqu'au 27 septembre. La relève s'avère nécessaire car ce travail, même s'il s'effectue dans une ambiance des plus amicale, est harassant. Ainsi le « Toit du Monde » recevra-t-il l'aide et l'assistance d'une équipe de jeunes allemands fin juillet.

Une recherche personnelle...

C'est ici un exemple parfait du bénévolat. Le gîte et le couvert sont assurés, de salaire point ! Alors, pourquoi ces adolescents passent-ils ainsi une partie de leurs vacances ? (Il y en a même qui récidivent nous dit une responsable du chantier).

Tout d'abord, il y a l'expérience de la vie de groupe, de la collectivité. Il y a aussi l'évasion : lorsque l'on a seize ou dix sept ans, quitter la famille et vivre ce genre d'expérience offre un attrait indéniable. Il y a aussi autre chose de plus profond : un regard désapprobateur sur notre société par trop égoïste et la preuve effective d'être utile à quelque chose.

Sur le plan individuel, il s'agit d'une expérience très enrichissante, et n'est-ce pas là le meilleur des salaires ?

